« The clergy and the British: perceptions of religion and the ulama in early Qajar Iran », in : Vanessa Martin, ed., *Anglo-Iranian Relations since 1800*. London, Routledge Curzon, 2005, pp. 36-54.

Denis Hermann

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28392>

DOI : 10.4000/abstractairanica.28392

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denis Hermann, « « The clergy and the British: perceptions of religion and the ulama in early Qajar Iran », in : Vanessa Martin, ed., *Anglo-Iranian Relations since 1800*. London, Routledge Curzon, 2005, pp. 36-54. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 184, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28392> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28392>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The clergy and the British:
perceptions of religion and the
ulama in early Qajar Iran », in :
Vanessa Martin, ed., *Anglo-Iranian
Relations since 1800*. London,
Routledge Curzon, 2005, pp. 36-54.

Denis Hermann

- 1 Cet article particulièrement clair analyse la perception qu'avaient les sujets britanniques du clergé shi'ite iranien durant la première partie de l'époque qājār.
- 2 À travers quatre événements échelonnés dans le temps, l'A. montre de quelle manière le regard porté par les diplomates anglais sur les oulémas devint plus complexe et précis. Ils modifièrent progressivement leur attitude à l'égard de ces derniers, percevant le rôle politique majeur qu'ils jouaient en Iran. Les Britanniques en vinrent alors à tenter de s'appuyer sur eux afin de défendre leurs intérêts politiques et économiques dans la région.
- 3 La première partie de l'article consiste en une étude des correspondances diplomatiques évoquant le pouvoir social des oulémas au cours de l'époque zand et au début de l'ère qājār. La seconde partie concerne les réactions britanniques vis-à-vis du rôle des religieux au cours des deux guerres irano-russes, durant le règne de Faṭḥ 'Alī Šāh. La troisième partie donne une analyse des courriers échangés au cours de l'année 1836 entre le diplomate John McNeill et Moḥammad Bāqer Šaftī, l'un des religieux iraniens les plus respectés du moment. À travers l'exemple de Būshehr, l'A. évoque finalement les rancœurs des oulémas de second rang envers le Royaume-Uni.
- 4 R. Gleave insiste ici sur l'usage d'une rhétorique toujours plus religieuse de la part des diplomates britanniques, dans le but de s'assurer de l'étroite collaboration des oulémas. Ils encouragèrent ainsi le clergé iranien, comme le faisait l'empire ottoman, à faire la

guerre aux Russes au nom du *jihad* contre les infidèles, insistant par ailleurs sur l'opposition intrinsèque existant entre les valeurs de la France révolutionnaire et celles de l'islam, afin d'éviter tout rapprochement entre les Qājār-s et la France.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qājārs

AUTEURS

DENIS HERMANN

Paris